Maîtrise des cycles

Contrôler le moment d'ovulation des femelles traitées passe par la maîtrise de la phase lutéale du cycle.

1 Intérêts

- Utiliser l'insémination (progrès génétique et sécurité sanitaire supérieurs au taureau de monte naturelle) sans détecter les chaleurs (économie de temps) sur un lot complet de femelles (manipulations optimisées et contention organisée).

- Choisir la période de vêlage, compte tenu des contraintes d'organisation (calendrier des travaux, des loisirs), mieux surveiller les parturientes (prévention des problèmes) et maximiser la valorisation des produits (lait, viande).

2 Traitements à base de prostaglandines F2 alpha

- Une injection de PGF2 alpha entraîne la régression d'un corps jaune fonctionnel en 24 heures et l'apparition de chaleurs en 2-3 jours chez la plupart des vaches cyclées.

- La prostaglandine F2 alpha et ses analogues ne sont efficaces qu'entre **J5 et J17**. Les protocoles de synchronisation prévoient donc 2 injections à 11-14 jours d'intervalle pour que toutes les femelles soient en phase lutéale au moment de la 2e injection.

- Malgré la lutéolyse rapide (24 heures), l'intervalle entre l'injection et les chaleurs est variable et dépend du stade de croissance du follicule au moment du traitement.

Ceci implique d'utiliser les prostaglandines uniquement chez les femelles cyclées, avec une insémination préférentiellement sur chaleurs détectées ou deux inséminations systématiques (72 et 96 heures après la 2e injection).

3 Traitements à base de progestagènes

- La mise en place d'un dispositif contenant un progestagène (progestérone naturelle ou analogues de synthèse) mime un corps jaune. Son retrait, 7 à 10 jours plus tard, déclenche l'ovulation.

- Il est toutefois indispensable de lyser le corps jaune éventuellement présent sur l'ovaire par une injection de prostaglandine F2 alpha ou d'analogues, 24 à 48 heures avant le retrait.

- La combinaison progestagène + prostaglandine peut être associée ou non :
  - à un analogue du GnRH selon les spécialités, afin d'obtenir une synchronisation optimale des vagues folliculaires chez toutes les femelles traitées,
  - à une injection de PMSG au retrait selon les catégories de femelles, permettant d'induire l'ovulation chez les animaux non cyclés et de stimuler la croissance folliculaire.

UNCEIA
le réseau de la génétique animale

©UNCEIA 2010

4 Utilisation des traitements

	Laitières		Allaitantes	
	Génisses	Vaches	Génisses	Vaches
PROSTAGLANDINES (PG) 2 injections ALFABEDYL® / DINOLYTIC® / ESTRUMATE® / ENZAPROST®T / PROSOLVIN® / PROSTAVET®	Oui	Oui, sauf non cyclées	Non, sauf cyclées	
PRID® + PG CIDR® + PG	Oui	Oui, ± PMSG		
CRESTAR® SO + RECEPTAL® + PG	Oui	Oui, ± PMSG		

Prid® et CIDR® (sans œstradiol) : progestérone naturelle sous forme d'un dispositif vaginal

Crestar® SO (sans œstradiol) : norgestomet (analogue de la progestérone) sous forme d'implant sous-cutané

Receptal® : analogue du GnRH

PMSG : Chrono-Gest® PMSG / Syncro-part® PMSG

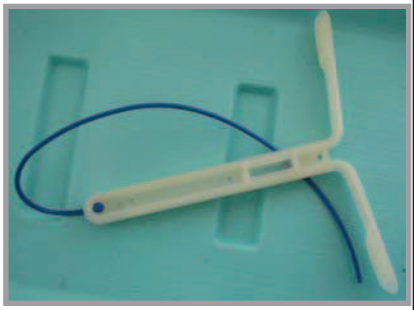
ECOLE D'INSEMINATION

Pose d'implant sous la peau de l'oreille

ECOLE D'INSEMINATION

Pose de spirale vaginale

ECOLE D'INSEMINATION



Dispositif vaginal CIDR

■ Sous réserve de suivre très scrupuleusement les protocoles (mode d'emploi, durée de traitement, moment d'insémination…), les résultats de fertilité sont équivalents à ceux enregistrés en insémination sur chaleur naturelle.

■ Attention, c'est une conduite en lot : toute erreur liée à l'élevage des femelles synchronisées (alimentation, stress de toute nature, gestion de la reproduction…) entraîne des échecs notables.

5 Aspects réglementaires

■ Tout programme de Maîtrise des Cycles mis en place par une coopérative d'Insémination Animale est assimilé à un Programme Sanitaire d'Elevage (PSE).

■ La prescription (production d'une ordonnance par le vétérinaire en charge de l'exécution du programme), la délivrance et l'administration des médicaments nécessaires sont strictement définies et contrôlées (mention dans le registre d'élevage).

©UNCEIA 2010